

Compte-rendu de la manifestation de Mazeyrat d'Allier du 9 octobre 2022.

Ce dimanche 9 octobre 2022, à l'appel des associations Ondes Citoyennes et Robin des Toits, plus de 200 sympathisants résolus (associations, collectifs, particuliers, éleveurs, ...) se sont retrouvés à 10 heures du matin devant la mairie de Mazeyrat d'Allier, village rural de la Haute-Loire, un endroit où il faisait bon vivre et travailler, mais ça, c'était avant...

La journée a commencé par une marche. Dans le cortège, il faut saluer en particulier la présence d'éleveurs solidaires venus parfois de très loin (Normandie notamment : 500 kilomètres en voiture, parce qu'avec le train, ça n'est même pas envisageable).

Les personnes ne désirant pas se déplacer avaient la possibilité de regarder un film que nous nous étions procuré à cet effet : « Agriculteurs sous tension : une omerta française ». Ce documentaire relate la tragédie de nombreux élevages soumis à des agressions d'origine électrique (antennes, lignes THT, éoliennes,...). Fruit de l'excellent travail de la journaliste Nathalie Barbe, il relate les efforts titanesques menés pendant des décennies par Serge Provost, fondateur de l'association « Animaux sous Tension », pour défendre de nombreuses exploitations ruinées par l'impact d'un progrès non maîtrisé. Les témoignages sont terribles, et rappellent ce qui se passe à Mazeyrat. Serge Provost est mort le 9 octobre 2021. Nous le regrettons profondément. Sa lutte continue.

Le cortège des manifestants, pendant ce temps, s'est dirigé vers l'exploitation des frères Salgues, à environ un kilomètre du village. Encadrés par ces derniers et les organisateurs, les manifestants ont pu, dans l'ordre et le calme, constater le déplorable état de santé des animaux, adultes et jeunes. On pouvait sentir de l'émotion et de la colère devant un tel spectacle. A 250 m au nord, le pylône semblait nous narguer. Des appareils de mesure des ondes, apportés par les organisateurs, montraient que les émissions électromagnétiques n'étaient pas négligeables... Des personnes électrohypersensibles, protégées par des vêtements adaptés, avaient courageusement effectué cette marche, mais avouaient ressentir des douleurs caractéristiques de l'agression des ondes, et parfois devaient s'éloigner. De nombreux journalistes de divers média étaient présents, et multipliaient les interviews, pour notre plus grande satisfaction. Les forces de l'ordre étaient présentes. Elles n'ont pas eu à intervenir, évidemment : nous sommes des gens déterminés, mais pas des sauvages. Après le retour au village, à la salle municipale aimablement mise à notre disposition par M. Molhérat, maire de Mazeyrat d'Allier (que nous remercions bien vivement ici, ainsi que le personnel municipal), ce fut le moment des prises de parole. Le soleil aidant, cela s'est passé dehors, sur les pelouses, les chaises et les bancs, cependant que les « orateurs », armés d'un porte voix, faisaient part de leurs expériences personnelles, de leurs projets, de l'activité de l'association ou du collectif qu'ils représentaient le cas échéant. Ce fut un long moment riche en dialogues parfois poignants, quand il s'agissait d'évoquer les troubles physiques, moraux et matériels subis et les manières souvent rudimentaires de s'en préserver. Au risque d'en oublier, citons : plusieurs cas d'élevages détruits (bovins, lapins, volailles, ...) et leurs propriétaires quasiment ruinés mais devant rembourser des échéances (Dame Finance n'oublie jamais), des personnes électrohypersensibles parfois âgées, planquées dans des « tiny houses » sans confort ou fuyant littéralement dans les bois, la recherche

acharnée mais pas encore aboutie du droit à disposer d'un territoire sans ondes, un citoyen qui ne demandait rien et est abreuvé d'ondes par des antennes à 23 m exactement de sa maison et l'ANFR qui clôt le dossier après quatre expertises montrant qu'il habite un site « atypique », ...

Les personnes présentes, à notre demande et pour préserver un minimum de confort pour les gens électrohypersensibles, ont éteint leurs téléphones portables, à l'exception d'un seul individu qui s'était présenté comme un journaliste et a obstinément refusé de se priver de son « outil de travail », quitte à infliger des malaises aux personnes sensibles.

L'abondance des prises de parole a fait que les pique-niques ont été pris dans le même temps que les orateurs parlaient : après tout, au café-concert, ça fait des siècles que les artistes se produisent pendant que les spectateurs se restaurent. Ici, les « spectateurs » pouvaient intervenir, et ne s'en privaient pas. Les personnes présentes ont été invitées à laisser leurs coordonnées sur une feuille à l'entrée de la salle, si elles le souhaitaient. Nombre d'entre elles l'ont fait. Nous utilisons ces données, ainsi que les signatures du manifeste de soutien, pour envoyer ce compte-rendu, et renforcer les liens qui doivent tenir bon jusqu'à la victoire finale !

Notre ami le Pr Gérard Ledoigt, toujours fidèle participant des manifestations de l'association Ondes Citoyennes, a ensuite pris la parole, sans notes mais très convaincant lorsqu'il s'agit de montrer les dangers de l'excès d'ondes. Rappelons qu'il est expert auprès de l'ANSES, et qu'il est l'auteur de travaux à la méthodologie irréprochable mettant en évidence l'impact des ondes sur le vivant. Il a réalisé ses travaux pendant des années dans son laboratoire de l'Université de Clermont-Ferrand. Gérard est également contributeur du « Livre noir des ondes », dont on recommande vivement la lecture. Après une trentaine de minutes de son exposé oral et des nombreuses questions qui lui ont été adressées, le « colloque » s'est continué en salle, appuyé par un diaporama savamment commenté. Savant et aussi très pédagogique, étayé sur une bibliographie impressionnante, Gérard Ledoigt a expliqué comment, partout dans le monde, des recherches sérieuses ont montré les effets néfastes des excès d'ondes sur la santé des végétaux, des humains, et aussi des animaux, gros et petits. Petits : les abeilles aussi sont frappées, et quand on connaît le rôle des insectes pollinisateurs dans le maintien de la vie sur Terre, on se dit que seule une furieuse inconscience permet aux « responsables » de fermer les yeux sur ce que nous dénonçons, c'est-à-dire le laxisme en matière de protection vis-à-vis des phénomènes électromagnétiques. Là encore, les questions ont fusé, et les réponses toujours pertinentes de Gérard Ledoigt aussi, avec parfois des échanges entre membres de l'assistance : sur ce sujet, tout le monde a son mot à dire !

A la fin de la journée, au moment de se quitter, des adresses ont été échangées, des rendez-vous ont été pris : oui, la lutte continue, le succès de cette manifestation doit inciter à poursuivre le combat. Attention cependant à qui ce pourrait affaiblir nos luttes. Deux dangers nous guettent :

Premier danger: le morcellement des combats. Certains intervenants ont estimé que le problème de l'élevage et le problème de l'électrosensibilité devaient être traités séparément. Nous devrions fractionner les luttes, et combattre séparément toutes ces nuisances ? Bien sûr que non : **désunis, nous sommes perdus. Tous ces phénomènes se tiennent. A nous, militants, d'unifier les combats.**

Deuxième danger: on désespère de la science. Lors des prises de parole, on a entendu, ici ou là, des réflexions un peu dubitatives sur la valeur scientifique qu'aurait eu (ou qu'aura, espérons-le !) l'expérience d'arrêt momentané des antennes. Ainsi, voir les vaches se rétablir rapidement après l'arrêt des antennes ne serait pas une preuve ? C'est notre devoir de répondre sans détour : désolé, mais c'est archi-faux ! Scientifiquement parlant, quand on a éliminé toutes les causes possibles d'un phénomène sauf une, celle qui reste -ici, les antennes- a de fortes chances d'être la vraie cause. Encore faut-il avoir la possibilité de réaliser l'expérience (dans le cas présent : arrêter les antennes). Oui, **la science a souvent commencé par des observations**, et s'est développée ensuite, ne l'oublions jamais !

Pour l'immédiat, nous exigeons une vraie étude d'impact préalable à toute installation.

Sur le plan sanitaire et environnemental, nous exigeons une véritable étude d'impact approfondie, et pas une simple modélisation à la va-vite, dont nous avons pu après coup montrer la futilité (par des mesures). Par ailleurs, nous récusons formellement les normes sanitaires officielles issues du décret du 3 mai 2002 : on sait que les valeurs démesurément élevées des niveaux prétendument admissibles ne protègent que des effets thermiques, les effets non-thermiques intervenant à des expositions nettement plus faibles continuant à être officiellement niés malgré les milliers d'articles scientifiques qui en prouvent l'existence. Selon le décret cité, l'être humain pourrait supporter un champ électromagnétique de 61 volts par mètre (V/m), alors que la valeur préconisée par la science (indépendante des industriels de la téléphonie) est plutôt de l'ordre de 0,6 V/m : cent fois moins ! La puissance des antennes est vraiment trop importante et doit être réduite, quitte à en implanter d'autres, de plus faible puissance, en des emplacements pertinents.

Enfin, il est indispensable de conduire une **étude hydrogéologique approfondie** du site (cours d'eau souterrains, nappes, failles, ...). Ce point est indispensable : certains élevages situés à proximité d'antennes-relais (ou d'éoliennes également) ne sont pas impactés, alors que d'autres le sont dramatiquement. C'est absolument inadmissible de ne pas prévoir une telle étude : pour construire une simple maison individuelle, on prend rarement toutes ces précautions, mais il y a au moins une étude du sous-sol. En effet, quel constructeur accepterait de travailler sur un terrain humide ou sujet à des glissements, par exemple ? Or, des antennes (avec leur équipement électrique) ont été installées dans des zones humides, et l'eau est conductrice de l'électricité. Ce courant suit l'eau du sous-sol et peut atteindre une étable. Selon le GPSE (Groupement Permanent pour la Sécurité Electrique en milieu agricole), un courant de 4 milliampères dans les pattes des vaches suffit déjà à provoquer des malaises et des pertes en lait, mais certains vétérinaires ont montré que les troubles apparaissent avant : dès 2 milliampères. Veut-on multiplier les drames comme à Mazeyrat, ou va-t-on enfin prendre des précautions pour les éviter ?

Et pour finir...

Le mardi 18 octobre, deux des organisateurs (Guy Cautenet pour *Ondes Citoyennes* et Anne Gilbert pour *Robin des Toits*) ont été reçus par Madame la Sous-préfète de Brioude (Haute-Loire). Ils lui ont exprimé la volonté de tous les manifestants du 9 octobre, développée dans une lettre adressée à

Monsieur le Préfet de Haute Loire. Cette lettre demande au représentant de l'Etat la poursuite de l'expérience d'interruption momentanée des antennes de Mazeyrat d'Allier, afin d'exécuter une importante décision de justice exprimée par le Tribunal Administratif de Clermont Ferrand, qui, rappelons-le, juge au nom du peuple français comme tous les tribunaux. Le peuple français, ça n'est pas rien ! Nous rapporterons la réponse du Préfet dès que nous en aurons connaissance.

Guy Cautenet, Président de l'association Ondes Citoyennes

Anne Gilbert, Déléguée Robin des Toits pour le Puy de Dôme